

FEUILLETON
Pour lire à la veillée

LA MAISON

Il y en avait de plus grandes, il n'y en avait pas de plus hospitalières. Dès le petit jour, sa porte matinale laissait entrer avec le parfum des trèfles, les premiers rayons du soleil. Et jusqu'au soir, elle offrait aux passants le sourire de ses fenêtres en fleurs, l'accueil de son perron facile, l'invitation de sa porte ouverte.

douce et précieuse; à la devanure de sable fin, un banc, deux lilas, quelques gros cailloux blanchis... Tout cela était clair, propre, bien ordonné; tout cela convenait. Je ferme les yeux et evois enco e la maison de nos gens, blanche dans la lumière sur le chemin du roi.

Il y en avait où la gaieté était plus bruyante; il n'y en avait pas de plus profondément joyeuses. On savait là toutes les cantiques; on savait là toutes les chansons. Et on les chantait bellement, avec des fions les plus jolis au monde. La vie n'était pourtant pas moins rude à nos gens qu'aux autres; ils devaient eux aussi trimer dur pour gagner leur pain et l'épreuve était venue, année après année, faire leurs pas plus lourds, leurs fronts plus ridés.

Mais l'âme de ces anciens était forte: le malheur même n'en avait pu troubler le calme profond. Ils savaient que cette vie n'est rien, et résignés aux tristesses d'icibas, peins d'une confiance sereine, en paix avec la terre, en paix avec le ciel, ils laissaient simplement couler leurs jours vers la Grande Espérance. Matin, midi et soir, nos gens priaient ensemble; et, parce qu'ils avaient prié, les tâches étaient plus douces, les fardeaux plus légers, les peines plus vite consolées. Aussi, la joie était-elle revenue, après chaque deuil, habiter cette maison, comme l'oiseau retourne à son nid.

Qu'il faisait bon vivre chez nos gens! Soudain et comme par miracle, on s'y trouvait délivré de tous les soucis, loin de tous les tracass, à l'abri de toutes les intrigues. Rien de mal ne se pouvait concevoir sous ce toit béni. On y passait des jours de paix heureuse et secrète. On y était meilleur.

Qu'il eut fait bon mourir chez nos gens!

LE LABOUR

(Suite de la page 695)

- (1) Pour le meilleur attelage (chevaux et harnais): 1er prix: Un harnais double d'une valeur de \$175.00 offert par la maison Lamontagne Ltée de Montréal et gagné par M. Lionel Delorme, St-Léonard-de-Port-Maurice, Hochelaga; 2ème prix: \$25.00 en argent offert par The Melchers Gin & Spirits Distillery Co. Ltd, Berthierville et gagné par M. J. Emery Lafontaine, St-Hugues, Bagot; 3ème prix: 15 minots d'avoine "Bannière" enregistrée offerte par la Coopérative Fédérée de Québec, Succursale St-Rosalie, et gagnés par M. Armand Denis, St-Cuthbert, Berthier; 4ème prix: 10 minots d'avoine "Bannière" enregistrée offerts par la Coopérative Fédérée de Québec, Succursale St-Rosalie et gagnés par M. Art-N. Lemire, La-Baie-du-Febvre, Yamaska; 5ème prix: \$5.00 en or offert par M. Azellus Lavallée, régisseur ferme de démonstration, Berthierville et gagné par M. Napoléon Poulette, St-Norbert, Berthier; 6ème prix: Une boîte de cigares offerte par M. F.-C. Lamarche, marchand de grains, Berthierville et gagnée par M. Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.

BREVETS D'INVENTION

En tout pays, Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, - Montréal
72 1/2 rue St-Pierre, - Québec
et Washington, D. C.



Contre douleurs internes ou extérieures, toux, rhumes, asthme, névralgie, mal de dents, diarrhée, maux de tête, mal de dos, rhumatisme, crampes, coliques, etc.

Procure un soulagement immédiat.

Prix: 35c. Grosse bouteille économique \$1.00.

Expédié franco si votre fournisseur ne le tient pas.

LA CIE DES REMÈDES CANADIENS, Burg, 35, rue Saint-Jacques, Québec.

Plus populaire de jour en jour

La demande toujours croissante par les consommateurs de thé pour le

"SALADA"

H614FR

prouve l'excellence de ce mélange délicieux.

Nouvelles variétés de blé d'avenir

Parmi les nombreuses variétés de blé nouvelles, qui ont été créées par le Service des céréales des fermes expérimentales fédérales et qui sont maintenant à l'essai, deux paraissent avoir un grand avenir: ce sont les blés Garnet et Reward. Ces deux blés sont cultivés depuis déjà plusieurs années sur les fermes expérimentales des Prairies, mais ils ont été cultivés également la saison dernière sur une centaine de fermes ordinaires, éparpillées sur bien des points différents, sur toutes les provinces des Prairies, et comparés à d'autres espèces comme, par exemple, le blé Marquis. Ils ont démontré dans ces essais qu'ils sont appelés à rendre de très grands services, au moins dans certains districts.

Le Garnet—Le blé Garnet est le résultat d'un croisement entre le Preston et un blé de haute qualité appelé Riga. De même que son parent le Preston, le Garnet paraît mieux s'accommoder des conditions de sécheresse relative que la plupart des autres variétés de blé ordinaires. Il mûrit une douzaine de jours plus tôt que le Marquis, suivant les districts où l'on se trouve et la nature de la saison. En production, le Garnet se classe parmi les blés à gros rendements. Il peut même dépasser le Marquis sous ce rapport dans les localités où les blés précoces sont recherchés ou dans les districts visités par la sécheresse. On ne compte pas, sans doute, que le Garnet puisse jamais remplacer le Marquis dans les districts où celui-ci se plaît, mais il prendra plutôt la place de certaines espèces précoces comme le Rubis, par exemple, qu'il bat généralement par un bon nombre de boisseaux. Il peut également rendre des services utiles dans quelques-unes des régions les plus sèches. Les observations faites jusqu'ici font voir que le Garnet est très sensible à la rouille de la tige; cependant, en raison de sa maturation précoce, il peut se montrer réfractaire à une épidémie tardive de ce fléau.

Au point de vue de la force de la paille, le Garnet est assez satisfaisant, mais il ne résiste pas aussi bien, sous ce rapport, aux conditions rigoureuses que les espèces à paille forte comme le Marquis. En ce qui concerne la longueur de la paille, le Garnet ne varie pas autant dans les différentes conditions d'humidité que la plupart des autres variétés. Par exemple, dans des conditions très sèches, il produit généralement une paille d'une bonne longueur, s'il n'est pas semé trop épais, tandis que dans des conditions plus humides, sa paille a généralement une pousse moins luxuriante que la plupart des autres variétés.

Au point de vue de la qualité boulangère (pour la production du pain) cette variété se classe parmi les meilleures; cependant sa farine n'est pas tout à fait aussi blanche que celle du Marquis. Cette question de la qualité fera l'objet d'une nouvelle étude l'hiver prochain. Le Reward.—Le blé Reward est le résultat d'un croisement entre le Marquis et le Préluce, un blé d'une précocité excessive. Il mûrit en général de deux à quatre jours plus tard que le Garnet, mais dans certains endroits, ces deux variétés ont mûri à peu près en même temps.

Cette variété se fait remarquer par sa paille très forte et son grain de belle apparence, donnant une farine d'une qualité et d'une couleur excellentes. Son grain est aussi remarquablement uniforme en grosseur et c'est là un détail d'une importance considérable pour la production des semences. Le poids par

1,000 grains est relativement élevé, de même que le poids par boisseau mesuré. Le Reward est loin d'être résistant à la rouille, mais il y est cependant moins sujet que le Marquis. A la ferme expérimentale de Brandon, dans l'année de la rouille de 1923, le Reward s'est classé premier au point de vue du rendement avec le Kota, une variété relativement résistante. Cette même année, le grain Reward pesait plus de 62 livres par boisseau mesuré, tandis que le Marquis ne pesait que 55 livres.

En ce qui concerne le rendement en général, nous n'avons pas encore suffisamment de données pour nous prononcer d'une manière définitive sur ce point. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que, dans les districts où le Reward se plaît, on peut en attendre de bons rendements. Il est même possible que ce blé puisse se distinguer suffisamment sous ce rapport, à cause des qualités spéciales qu'il possède au plus haut point.

Les recherches conduites jusqu'ici semblent indiquer que le Reward ne résiste pas aussi bien à des conditions de sécheresse excessive que le Garnet. En fait, aucune variété nouvelle ne devrait être semée sur une grande échelle, sur l'importance quelle ferme, avant d'être parfaitement éprouvée en comparaison avec une espèce régulière comme le Marquis, pendant une année ou deux.

Aucun de ces deux blés, pas plus le Garnet que le Reward, n'ont encore été mis sur le marché, mais il peut se faire que le premier puisse être introduit avant les semailles du printemps prochain. Ce n'est guère que dans deux ou trois ans qu'il y aura suffisamment de semence du Reward pour que l'on puisse l'offrir en vente, en admettant que nous soyons alors parfaitement renseignés sur ses mérites. En ce qui concerne le Garnet, ce n'est qu'après les essais définitifs de mouture et de panification que nous serons parfaitement renseignés. On compte cependant que ces essais seront satisfaisants. Si cette variété est introduite cette année, il est probable que l'on ne pourra en distribuer qu'un certain nombre de boisseaux par personne; le nombre exact variera suivant le nombre de demandes reçues jusqu'à une certaine date.

Tous ceux qui s'intéressent à ces blés feront bien de se tenir en communication avec le Service des céréales, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L.-H. NEWMAN, Céréaliste du Dominion.

Abeilles de première et de deuxième année

Une expérience conduite pendant deux ans par l'Apiculteur du Dominion, à Ottawa, a fait voir que la quantité moyenne de miel produite par dix ruches, à la tête desquelles se trouvait une reine, ayant moins d'un an, était plus forte que celle que l'on a obtenue du même nombre de colonies conduites par une reine qui se trouvait dans sa deuxième année. En 1923, les ruches gouvernées par les reines d'un an ont produit 233 livres 2 onces de plus que les ruches gouvernées par les reines de deux ans. En 1924, la différence était de 279 livres, 12 onces en faveur des jeunes reines.

AU TELEPHONE

L'abonné.—Mademoiselle, vous m'avez donné le bon numéro.

L'opératrice.—Pardonnez-moi, monsieur, c'est sans le faire exprès.

Comment à trappe de vous en con soient netto une bonne li y ensuite les

Une fois d important d lettres au del tort que de l

Ne faites nourriture.

Chargez q basse-cour e soient bien.

Ne mette vieilles poul y gagnerez.

N'avez p et les cadres tout la sant

N'aimen grains. Les une assez molle sous f

Rappelor et le brevets

Le minist qu'à midi soumissions ment au qu lesquelles so adressées au en sus de l'ac prolongement

On peut o contrat, et a de soumission Ottawa, aux Chiffre St... Adresse du bu postale "H" de poste, Ch

On ne tien sur les formu ment aux c formules.

CONC

Les ca Les li la produci flect (ue Abre W. - W. S

Paroiss

- 1 Institut
2 Basse-
3 W.-A.
4 E. Del
5 H. Hei
6 J.-D.
7 Laurer
8 W. A.
9 W. A.
10 J.-E. C
11 E. K.
12 J.-A. J
13 Statio
14 Statio
15 Statio
16 J. W.
17 Adéla
18 Antoi
19 Jos.-C
20 Chs. I